

Clairefontaine et Mariental doivent leur existence, en définitive, au culte de la Vierge. Thierry découvre une statue de celle-ci dans le creux d'un arbre, non loin de l'établissement futur des moniales ; Ermesinde a un songe dans la vallée de « Clairefontaine », et y voit apparaître la Mère de Jésus.

Au culte des femmes, durant le 13^m siècle, correspond en quelque sorte le culte de la Vierge, qui est à Clairefontaine « Notre Dame Mère du Bel Amour ». La Vierge est sous ce vocable vénérée également dans les Pays-Bas, par exemple à Mons.

A côté du culte de Notre-Dame se répand celui d'autres saints de plus en plus nombreux (la plupart venus ici également des pays méditerranéens) : par exemple St Nicolas, Ste Catherine, Ste Elisabeth



Sceau du couvent de Clairefontaine.



Sceau du couvent de Mariental.

(de Thuringe). Le culte des reliques devient très populaire ; en même temps, les lieux de pèlerinage se multiplient : St-Hubert, Trèves, Echternach sont les plus importants, chez nous, avec beaucoup de petits sanctuaires (et l'un ou l'autre ermitage) tels que Girst, Helper, Büderscheid (où est vénéré St Pirmin), Beckerich, la chapelle de St Quirin, dans la vallée de la Pétrusse (près de Luxembourg), le Mont St-Jean. — Les noms de baptême, d'origine germanique, sont en voie de disparition, et remplacés, suivant l'exemple des pays de langues romanes, par des noms tirés de la Bible ou des légendes des saints, tels que Jean, Thomas, Michel, Martin, Nicolaus, Marie, Marguerite, Catherine, Elisabeth.

Waleran de Limbourg, l'époux d'Ermesinde, avait eu de son premier mariage avec Cunégonde (de Fauquemont ?) plusieurs enfants, dont deux fils : l'aîné, Henri, qui lui succéda dans le duché de Limbourg, et Waleran de Montjoie. Celui-ci épousa (avant 1218) la fille